

Introduction

Les mots pour le dire

Je vous propose donc de commencer par l'étude du terme « secret », qui recèle son lot de surprises.

Étymologie

Sous sa forme adjectivale, « secret » apparaît vers 1175. Il vient du latin *secretus*, qui a pour définitions :

- / Séparé, mis à part, distinct, particulier ;
- / Retiré, isolé, solitaire, reculé ;
- / Secret, caché ;
- / Rare.

Sous sa forme substantive, ou nominale, « secret » est déjà usité dans le Poitou, en 1110, avant de devenir courant dans d'autres régions à compter de 1380. Il est issu du latin *secretum*, dont les sens les plus fréquents sont :

- / Retraite, lieu écarté ;
- / Secret.

Définition usuelle

En qualité d'adjectif, le mot « secret » a tout d'abord pour signification : « Qui n'est connu que d'une personne ou de fort peu de gens ; que l'on tient caché, dont on **dérobe** la connaissance aux autres. »

Il a plusieurs synonymes :

Clandestin

Qui se fait en secret, en **cachette**. *Activités clandestines* ;

Qui est en contravention avec les lois et règlements ; qui **se dérobe à la surveillance** ou **au contrôle de l'autorité**. *Passagers clandestins*.

Confidentiel

Qui se dit, se fait en **confidence**, qui contient des informations devant rester secrètes. *Dossier confidentiel* ;

Qui ne s'adresse qu'à un **petit nombre de personnes**.
Diffusion confidentielle.

Occulte

Qui agit ou qui est fait de façon secrète, **dont les buts restent inconnus, cachés**. *Influence occulte*. En anglais, « *occult* » a pour synonyme le mot « *dern* » qui, en tant que substantif, signifie « *darkness*³ », « *obscurity* ».

Cette référence à l'occulte, aux ténèbres, est d'autant plus intéressante qu'elle revient souvent. Gardez cela à l'esprit pour les pages et chapitres qui suivent.

Sourd

Phénomène sonore qui parvient à l'oreille **sous une forme atténuée, étouffée**. *Coups sourds* ;

Sensations ou sentiments qui ne sont pas nettement caractérisés, **dont la manifestation reste vague, la nature indéterminée**. *Douleur sourde* ;

Actions **invisibles et lentes** qui se font dans le secret.
Sourdes menées.

Sournois

Qui dénote de la **dissimulation, hypocrite**. *Regard sournois* ;

Manifestation progressive et insidieuse. *Mal sournois*.

Souterrain

Qui est, se fait sous terre à une certaine **profondeur**. *Abri souterrain, travaux souterrains* ;

Qui se **trame** secrètement. *Menées souterraines*.

Subreptice

Qui se fait **furtivement** et **d'une manière déloyale, illicite**. *Manœuvre subreptice*.

³ Peut se traduire par « noirceur » et « ténèbres ».

Les passages typographiés en gras sont étonnamment éloquents, tant ils semblent naturellement caractériser certains aspects des services secrets eux-mêmes.

Quelques antonymes, maintenant :

Flagrant

Qui est tellement évident qu'on ne peut le nier, en parlant d'une faute, d'un crime.

Notoire

Connu du public, manifeste.

Ostensible

Qui peut être montré, qui est fait pour être montré ; qui est visible, apparent.

Patent

Qui apparaît clairement.

Public

Qui est manifeste, su, connu de tout le monde.

Définitions complémentaires

Rappel du sens le plus courant, précédemment énoncé.

1. Qui n'est connu que d'une personne ou de fort peu de gens ; que l'on tient **caché**, dont on dérobe la connaissance aux autres.

2. (*Histoire*) Qualifiait les doctrines et pratiques **occultes** telles que l'**alchimie**, l'astrologie, la **magie**, la nécromancie, etc. [Sciences secrètes.] Qui appartient à un domaine **ésotérique, occulte**. *Tradition secrète ; rites secrets.*

Deuxième référence à l'occultisme.

3. (*En particulier*) Qualifie un accès **dérobé**, souvent soigneusement dissimulé aux regards.

Dans le même ordre d'idée, l'Académie française parle aussi d'*ennemi secret*, soit un ennemi **caché**, qui **se dissimule**.

4. (*Spécialement*) Qualifie les fonds dont un gouvernement use sans être tenu d'en rendre compte.

5. Qualifie **les personnes qui savent se taire** et tenir une chose secrète.

Ceci m'évoque spontanément les « singes de la sagesse », l'un dissimulant ses yeux, l'autre ses oreilles et le dernier posant une main sur sa bouche. Cette représentation est comprise dans les milieux criminels (gangs, mafias), de même qu'au sein de la communauté du renseignement et des sociétés secrètes, comme un rappel du code du silence qui s'applique en leurs murs.



Fig. 1 : Affiche de la Seconde Guerre mondiale à l'attention des membres du personnel du laboratoire national d'Oak Ridge, Tennessee, qui participaient à la mise au point de la première bombe atomique dans le cadre du Projet Manhattan : « Ce que vous voyez ici, ce que vous faites ici, ce que vous entendez ici, quand vous partez d'ici, laissez-le ici. »

Dans ce cas précis, « secret » a plusieurs équivalents :

Cachottier ;

Dissimulé ;

Fuyant ;

Impénétrable ;

Insaisissable ;

Mystérieux : *mystérieuse apparition* (qui semble dépendre de **forces cachées, surnaturelles**) ; *sourire mystérieux* (qui aime à s'entourer de **mystère**). Je pense ainsi aux cultes à mystères, ou initiatiques, qui se propagent dans le monde gréco-romain au moment de l'essor du christianisme ⁴.

Renfermé ;

Réservé.

Vous l'aurez noté, avec le mot « mystérieux » ci-dessus, il s'agit de la troisième référence au monde occulte.

Quelques contraires, pour l'exemple :

Communicatif ;

Démonstratif ;

Expansif ;

Exubérant ;

Indiscret ;

Ouvert.

6. Qui est fait, mené sans que personne d'autre ne le sache. *Rendez-vous secret*. Ce qui n'est pas sans évoquer la locution adverbiale « sous main » : (*Figuré*) Secrètement, en cachette. [Celle-ci ayant donné aussi « en sous-main » : En secret.]

⁴ Il est parfois question d'Écoles de mystères ou de cultes orientaux. Mais de toute manière, le mot « mystères » dérive ici du latin *mysterium*, lui-même issu du grec μυστήριον, *mustérion* (souvent au pluriel μυστήρια, *mustéria*), qui signifie « secret », « choses secrètes ». L'initié de ces cultes est un myste, soit, au sens littéral, un « silencieux ».

Cette tournure très connue me fait songer à la fameuse « main **cachée** » ou « *hand-in-waistcoat*⁵ », en anglais.

Tout ou presque a été dit sur ce geste dont la plus célèbre représentation est sans doute celle de Napoléon I^{er} posant avec la main droite complètement **dissimulée** sous son gilet. Bien sûr, il existe un certain nombre de tableaux et de photographies où des personnalités adoptent cette pose, même s'ils ne sont pas aussi répandus que d'aucuns le prétendent.

Les historiens de l'art affirment que ce geste souligne ainsi la bonne éducation de celui qui pose. Il aurait donc été utilisé au cours des XVIII^e et XIX^e siècles dans cette optique. Des auteurs hardis proposent que le signe de la « main cachée » signifie que celui qui l'arbore appartient à la franc-maçonnerie. Néanmoins, un portrait de Francisco Pizarro, peint au XVI^e siècle par un artiste inconnu alors que la franc-maçonnerie n'a pas encore vu le jour, infirmerait – s'il est authentique – cette hypothèse.

Je note pour ma part que sur les seize personnalités les plus connues posant « *hand-in-waistcoat* », il y a quatre francs-maçons : l'industriel Samuel Colt, le marquis de Pombal, le général de La Fayette et George Washington.

Plus intrigant, tous les seize sont des serviteurs de l'État, les uns hommes d'affaires ou militaires, les autres banquiers (Johann Hinrich Gossler) ou leaders politiques. Or, le premier auxiliaire de l'État, ce sont ses services secrets.

Aussi je me demande si ces hommes ne sont pas liés, d'une façon ou d'une autre, à la communauté du renseignement de leurs pays respectifs. Cette hypothèse est d'autant plus solide que figurent dans cette liste deux génies du renseignement, à savoir Napoléon Bonaparte et George Washington, le premier président étasunien. Chacun d'eux doit ses victoires militaires les plus éclatantes à l'excellence de ses propres services secrets et, rendons à César ce qui appartient à César, à la conscience qu'il avait qu'un renseignement de qualité peut faire pencher la balance, sur un champ de bataille ou ailleurs.

Dès lors, cette main, symbole universel de l'action, est peut-être celle, **invisible**, des services secrets qui pèsent sur les affaires du monde à l'insu du plus grand nombre.

⁵ Littéralement : la « main dans le gilet ».



Fig. 2 : *Napoléon dans son cabinet de travail*, tableau exécuté aux Tuileries, en 1812, par le peintre Jacques-Louis David.

Si notre intuition est juste, cela signifie que les États-Unis ont été fondés sous le sceau des services de renseignement, ce qui n'est pas rien. Et comme le général Washington était aussi un membre éminent de la franc-maçonnerie américaine, société secrète, pour ne pas dire **occulte**, cela mérite une étude des plus approfondies sur laquelle je me promets de revenir dans ce livre.

L'État a deux faces, à l'instar de ses serviteurs les plus fidèles et les plus puissants. L'une est visible, l'autre **invisible**. L'État invisible, ce sont les services de renseignement, les clubs élitistes, les sociétés secrètes et les fraternités fermées où seuls ceux qui ont été cooptés de l'intérieur peuvent entrer.

Enfin, vous le voyez, tout est lié, et il n'est pas si difficile de comprendre en quoi, pour peu que le chercheur ne se laisse pas distraire en chemin ⁶.

7. Qui est le fait d'un petit nombre et qui est **impénétrable** à cause du **mystère** dont on l'entoure. *Code secret.*

8. Qui demeure **intime**, qu'on ne découvre pas facilement. *Conserver le secret espoir d'une réussite.*

Quelques synonymes, ici :

Caché ;
Intérieur ;
Intime ;
Latent ;
Profond.

Pour mémoire, voici la célèbre formule acronymique des alchimistes : « *Visita Interiora Terrae Rectificando Invenies **Occultum** Lapidem* » (V.I.T.R.I.O.L.), qui signifie : « Visite l'**intérieur** de la terre et, en rectifiant, tu trouveras la pierre **cachée** ». *Occultum* ayant aussi le sens de « secret ».

Nous retrouvons ici la notion de monde **souterrain**.

⁶ Un lecteur attentif pourrait objecter que Karl Marx a lui aussi été pris en photo, usant de cette pose. Marx était-il, selon moi, un agent de quelque service de renseignement ? En effet. Et il est possible de le prouver.

C'est donc la quatrième référence à l'occultisme.

Petite liste d'antonymes, pour finir :

Apparent (visible, évident, manifeste) ;
Évident (dont le sens s'impose naturellement à l'esprit) ;
Manifeste (qui peut presque être atteint par la main) ;
Palpable (qui est clair, dont on touche du doigt la réalité) ;
Perceptible (qui peut être perçu par les sens, l'esprit) ;
Sensible (qui fait impression sur les sens) ;
Tangible (qui peut être touché ; matériel) ;
Visible (qui peut être vu ; évident, manifeste).

En creux, se dessine l'idée de quelque chose qui passe volontiers **inaperçu**, d'assez abscons, **obscur**, auquel il est très difficile d'accéder, de quasi ésotérique. Ce « quelque chose » est imperceptible aux sens et à l'esprit, à la pensée, car son action demeure cachée et **impénétrable** à la raison. Aussi n'est-il pas aisément remarqué, comme s'il était immatériel, **invisible**.

Cette définition évoque étrangement une force surnaturelle et **ténébreuse**, ce qui renvoie bien au monde occulte. Ce n'est pas l'effet du hasard, et cela nous permet de mieux discerner la nature profonde des services secrets. En tous les cas, ces mots s'appliquent aux activités clandestines de ces derniers et leurs agents avec une justesse aussi inattendue qu'indéniable.

9. Qui est caché au plus **profond** de quelque chose, de quelqu'un. *Le sens secret de la vie.*

J'y vois une allusion au monde souterrain, à la célèbre formule des alchimistes (V.I.T.R.I.O.L.) et à la psychanalyse, à l'origine appelée « psychologie des profondeurs ».

10. *Langage secret ; chiffre, code, message, répertoire secret.* Système de communication **incompréhensible** à celui qui n'en possède pas la **clef**.

C'est avec un tel objet, fait d'or, que la jeune Alice ouvre la petite porte étroite au début du roman signé Lewis Carroll, dont le titre originel était *Alice's Adventures Under Ground*, soit « *Les aventures d'Alice sous terre* ». En anglais dans le texte, cette version emploie le mot « *waistcoat* » pour qualifier l'habit que porte le lapin blanc quand il fait son apparition. Un gilet, donc, comme pour la « main cachée » ou « *hand-in-waistcoat* ».

À nouveau, il ne s'agit aucunement d'une coïncidence.



Fig. 3 : Le lapin blanc, par John Tenniel, pour *Alice's Adventures in Wonderland* (1866). Le titre, différent de la version manuscrite, sert à dissimuler le véritable objet du roman. En anglais, le mot « *underground* » veut aussi dire « caché », « **furtif** », « secret », ou « **clandestin** ». Encore à notre époque, un **agent** menant une opération sous couverture est dit « *underground* ». Ce sont en fait des services secrets dont nous parle ici Lewis Carroll.

Bien entendu, cette affirmation doit être démontrée. Nous le faisons dans le présent ouvrage, au moment opportun. Mais en attendant, vous serez sans doute surpris d'apprendre qu'un certain Guy Liddell, cousin au deuxième degré d'Alice Liddell ⁷, source d'inspiration de Carroll, fut un officier du MI5 (Military Intelligence, Section 5). Et pas n'importe lequel puisqu'en juin 1940, il devint directeur de la Division B en charge du contre-espionnage. Liddell fut même pressenti, en 1946, pour prendre la tête du MI5, mais dut accepter un poste subalterne à cause de rumeurs tenaces sur sa possible qualité d'agent double à la solde

⁷ L'arrière-grand-père paternel de Guy Liddell est le frère aîné du grand-père paternel d'Alice ; leur ancêtre commun étant Henry George Liddell (1749-1791), 5^e baronnet.

de l'Union soviétique. Un personnage trouble et insaisissable qui n'aurait pas déparé dans un roman de Lewis Carroll.

Je suppose qu'à ce stade du récit, vous entrevoyez pour quelle raison il est question d'un lapin blanc dans *Matrix*, film réalisé par Andy et Larry Wachowski, et sorti en 1999, où les **agents** Smith protègent le système qui maintient l'humanité en esclavage. Le monde est décidément bien petit.

11. *Alphabets secrets*. La sténographie, les hiéroglyphes et autres alphabets indéchiffrables qui donnent du fil à retordre aux archéologues, ne sachant de quoi il retourne dans le **message**.

En conclusion, trois équivalents de l'adjectif « secret » :

Caché ;
Dissimulé ;
Méconnu.

Et des dérivés plutôt instructifs :

Agent secret ;
Botte secrète : (*Escrime*) Moyen mis en réserve pour **dominer** un adversaire ;
Chien secret : qui suit sans donner de la voix [évoque celui des « singes de la sagesse » qui pose une main sur sa bouche] ;
Code secret : [en anglais, « *dern* » (substantif) signifie « *obscure language* »] Pensez à la clef d'un code, bien sûr ;
Comité secret : assemblée qui délibère en secret ;
Maladie secrète : (*Désuet*) Maladie **vénérienne** [en anglais, « *secrets* » désigne les organes sexuels (qui sont liés, traditionnellement, à la planète **Vénus**, d'où le mot « vénérien », et au **Diable** / Lucifer – en latin, « *lucifer* » désigne Vénus)] ;
Secrètement ;
Services secrets ;
Société secrète ;
Top secret ;
Ultrasecret.

Cinquième référence au monde occulte.

Étudions aussi ce mot sous sa forme nominale. Car, même si ce dernier, dans « services secrets » a valeur d'adjectif, une telle analyse n'est pas inutile.

Secret (substantif)

1. Information connue d'une seule personne ou d'un groupe réduit de personnes, qui est tenue d'être **cachée**, qu'il ne faut pas révéler⁸.

Dans le roman de Lewis Carroll, la jeune Alice découvre la petite porte étroite dissimulée derrière un rideau, qui fait alors office de voile⁹. Pour ma part, j'y discerne une allusion à Isis, la déesse égyptienne que la tradition a justement décrite de cette manière : « Je suis tout ce qui est, tout ce qui a été et tout ce qui sera, et nul mortel n'a encore osé soulever mon **voile**. » D'après l'auteur Plutarque, ces mots figuraient sur le fronton du temple de Neith, à Saïs, en Égypte, où Grecs et Romains voyaient en cette divinité un avatar d'Isis, à qui ils l'assimilaient volontiers.

Autre indice qui appuie mon intuition, la première fois où Carroll a lu le manuscrit de son roman à Alice Liddell, c'était lors d'une promenade en barque sur la Tamise en un lieu, après avoir traversé la cité d'Oxford, où le fleuve est appelé Isis.

C'est enfin la déesse de la **magie** et de la sagesse, et l'une des entités associées au monde **souterrain**, ou « *underworld* ».

2. Discrétion, **silence** sur une chose confiée.

3. Moyen connu d'une seule personne ou de peu de gens pour **faire certaines choses**, pour **produire certains effets**.

4. (*Figuré*) Les moyens qu'on met en usage pour venir à bout de quelque chose, pour y réussir.

⁸ Du latin *revelare*, qui signifie « dévoiler », issu de *velum*, le « voile ».

⁹ Ainsi, un voilage est un grand rideau fait de voile semi-transparent.

5. (*Serrurerie*) **Ressort** particulier qu'il faut faire jouer, organe caché qu'il faut manœuvrer. [D'un meuble, d'une **porte** : mécanisme **caché** qui ne joue que dans des conditions connues de certaines personnes.]

La serrure renvoie une troisième fois à la notion de clef, si chère à Lewis Carroll qui en pourvoit son héroïne. L'auteur était d'ailleurs un excellent mathématicien, discipline phare de la cryptologie, la science des écritures secrètes et de leur analyse, ou décryptage au moyen d'une **clef** de déchiffrement.

J'y vois enfin une possible allusion à Louis XVI dont les contemporains ont parfois raillé sa passion pour la serrurerie. Peut-être que ce hobby cachait autre chose. Ainsi, les *Mémoires de Weber* racontent que le corps des serruriers de Versailles, venus rendre hommage au roi, lui offrirent un chef-d'œuvre de leur art : une serrure à secret ¹⁰. Plus curieux, c'est à cause de la trahison d'un serrurier, François Gamain, qu'éclata le scandale de « l'armoire de fer ». **Dissimulée**, aux Tuileries, dans les appartements du couple royal, cette sorte de coffre-fort, où Louis XVI rangeait des documents confidentiels, n'était pas sécurisée ; à cause de Gamain, qui l'avait sciemment munie d'une serrure ordinaire ¹¹. Sa découverte, le 20 novembre 1792, pesa lourd dans le procès du roi qui aboutit à son exécution.

6. Cachette pratiquée dans un coffre-fort, dans un **secrétaire**, dans un **cabinet**.

Pensez aux secrétaires d'État, aux cabinets ministériels, à chaque fois qu'un nouveau gouvernement est formé. En effet, à l'origine, le secrétaire est la personne de confiance qui détient les **secrets** de l'entreprise où elle travaille. Jusqu'à une époque récente, le secrétaire était aussi le bureau sur lequel on écrivait et à l'intérieur duquel étaient enfermés les papiers et documents importants, confidentiels. C'est pourquoi celui qui, dans une ambassade, se voyait charger de veiller sur ce meuble, était appelé « secrétaire d'ambassade ».

¹⁰ Joseph Weber, *Mémoires de Weber*, Baudouin Frères, Paris, 1822 (Londres, 1806), Tome I, p. 59.

¹¹ Mémoires de l'Académie nationale de Metz, Éditions le Lorain, 1851.

7. Lieu **caché**, écarté.

En moyen français, ce mot, sous sa forme adjectivale, veut dire : à l'écart (coupé du reste), isolé, retiré, caché.

Je ne peux m'empêcher de penser ici à l'écrivain J. D. Salinger qui, peu après le succès de son roman *L'Attrape-cœurs*, publié en 1951, va peu à peu se couper du monde et vivre en reclus dans une retraite-bunker de Cornish, New Hampshire.

Or, cet auteur se vit affecté, durant la Seconde Guerre mondiale, à une unité de contre-espionnage et, parlant fort bien l'allemand et le français, fut chargé d'interroger des prisonniers de guerre allemands. Après la capitulation du III^e Reich, il signa pour six mois supplémentaires au sein du Counterintelligence Corps (CIC), une agence de renseignement étasunienne engagée dans la dénazification de l'Allemagne vaincue ¹². C'est cette structure qui permit à Klaus Barbie, l'un de ses collaborateurs dès 1947, de se soustraire à la justice pendant des décennies.

Dès lors que nous savons que Salinger était un officier de renseignement étasunien, il n'est pas banal que *L'Attrape-cœurs* soit associé à de retentissantes affaires criminelles : le meurtre du musicien John Lennon, en 1980, par Mark David Chapman, la tentative d'assassinat du président Ronald Reagan, en 1981, par John Hinckley, Jr., et enfin le meurtre de l'actrice Rebecca Schaeffer, en 1989, par Robert John Bardo.

Pour ne citer que les plus connues ¹³.

8. (*Prison*) Lieu séparé où on enferme le prisonnier, en ne lui laissant de communication qu'avec le geôlier.

9. Solution de nitrate de **mercure** utilisée pour faciliter le feutrage des peaux de **lapin** en vue de la fabrication de **chapeaux**.

¹² Parmi les recrues célèbres du CIC, le lieutenant-colonel Philip J. Corso, qui fut impliqué dans le pseudo incident de Roswell, en 1947, autre mystification à l'attention du grand public due aux services secrets américains.

¹³ Peter Falconio, touriste britannique présumé mort et assassiné par Bradley Murdoch, en 2001, lisait ce roman au moment de sa disparition.

J'apprécie particulièrement cette définition car elle renvoie à nouveau au roman de Lewis Carroll et tout spécialement au personnage du Chapelier fou. Sans doute une allusion, entre autres, à la maladie qui touchait les artisans à force de respirer les vapeurs toxiques de mercure.

Et pour vous montrer à quel point le sujet est riche, écoutez ce qui suit.

Dans la mythologie d'Afrique de l'Ouest, un récit rappelle que le dieu Edshu, traversant un sentier qui séparait des champs, se proposa de jouer un tour à leurs propriétaires respectifs. Pour ce faire, il s'affubla d'un **chapeau** rouge d'un côté et blanc de l'autre, tandis qu'il était vert sur le devant et noir derrière. De retour au village, les deux amis narrent ce qu'ils ont vu et, bien sûr, ne tombent pas d'accord. Le premier prétend que le chapeau de l'inconnu était rouge, le second qu'il était blanc. Et comme chacun est sûr de lui, une dispute éclate, les couteaux sont tirés et tout le monde finit au tribunal où l'entité Edshu se révèle à la foule en reconnaissant combien elle aime semer la zizanie.

Or, le dieu Edshu est un avatar de **Mercure** (Hermès, chez les Grecs), l'un et l'autre étant accompagnés du même animal, le coq. Mais, au fait, cette histoire ne vous rappelle pas quelque chose ? Un phénomène viral dont Internet a le **secret**.



Fig. 4 : *The Dress* (photo originale) ou La Robe de la discorde qui, le 26 février 2015, fit enrager des millions de personnes sur le Net. Certains la « croyant » noire et bleue, d'autres blanche et or. Mais peu la décrivent telle que sur la photo, à savoir bleu pâle et doré terne. Si les dieux tel que Mercure sont farceurs, les services secrets le sont aussi. Farceurs et cruels.

Du reste, pourquoi Mercure ? Eh bien parce que cette divinité est en quelque sorte le patron de la communauté du renseignement. Je ne vous en dis pas plus. Pour le moment.

10. Ce qui est **inconnaisable**, que personne ne peut connaître.

11. Ce qui constitue la **réalité profonde**, énigmatique, **inexprimable** de quelqu'un ou de quelque chose.

12. Ce qui **peut être connu à force de recherches**, par chance, par **intuition** ou à la suite d'une **initiation**.

La présente définition m'a beaucoup fait rire. Je pense que vous saisissez pourquoi. En effet, je demeure convaincu que les arcanes des services secrets sont perméables au bon sens couplé à une solide intuition escortée d'une constante humilité.

13. [À propos d'informations concernant la vie politique, publique ou professionnelle] Ce qui ne peut être connu ou compris, parce que volontairement **caché** à ceux qui ne sont pas **initiés** ou confidentiels.

14. *HIST. Secret du Roi*. Organisme **diplomatique** parallèle que Louis XV dirigea personnellement à la fin de son règne, et à l'insu de ses ministres.

À l'origine, le « Secret du Roy » disposait notamment d'un réseau d'agents de renseignement basés à l'étranger, parmi lesquels le fameux chevalier d'Éon, diplomate et espion au goût prononcé pour le travestissement, et Louis Auguste Le Tonnelier, baron de Breteuil, diplomate et agent secret.

Pour l'anecdote, ce dernier appartenait à une famille tout à fait remarquable. L'un de leurs descendants, Jean de Breteuil, fut le dealer de Jim Morrison, mort à Paris, en 1971. Or, le père du chanteur des Doors était l'amiral George Stephen Morrison, qui commandait les forces navales étasuniennes au moment du fameux incident du golfe du Tonkin, en 1964. Évènement peut-

être fabriqué de toutes pièces par les services de renseignement américains, qui servit de prétexte aux États-Unis pour s'engager dans la guerre du Viêt Nam.

En 1971, Jean de Breteuil était en couple avec l'artiste anglaise Marianne Faithfull, que Morrison croisait encore peu de temps avant son décès survenu, à l'âge de vingt-sept ans, dans des circonstances mystérieuses. Or, le père de Faithfull était un officier de l'armée de terre britannique et menait des opérations pour le Renseignement militaire à Vienne, alors occupée par les nazis. C'est là qu'il rencontra sa future femme.

Ai-je besoin de préciser où je veux en venir ?

Un peu d'humour

En français, l'une des anagrammes du mot « secret » est « certes », dont le sens le plus courant est « en vérité, sans mentir ». Cela ne s'invente pas.

Quasi-synonymes

Arcane ;
Énigme ;
Mystère.

Emploi rare

Sous sa forme substantive, « secret » a donné le terme « secrétivité », soit la tendance à la réserve, à la dissimulation.

Dérivés

En grand secret ;
En secret : sans témoin, en se cachant ; d'une manière secrète, cachée, **dissimulée** ;
Être dans le secret des dieux : être informé à propos d'une ou plusieurs affaires d'importance ;

Mettre au secret : (*En particulier*) Emprisonner quelqu'un sans que celui-ci puisse communiquer avec qui que ce soit ¹⁴ ;

Ne plus avoir de secret ;

Passage secret : chemin **dissimulé** permettant un déplacement **furtif** ;

Secret bancaire ;

Secret d'alcôve : (*Familier*) Jeux érotiques que pratiquent les amants, les époux (ne doit pas être confondu avec le « secret de l'oreiller », sous peine d'un contresens) ;

Secret d'État ;

Secret de fabrication, de fabrique : pour l'anecdote, la plus ancienne information cryptée – du moins, officiellement – est un secret de fabrication, à savoir la recette personnelle d'un potier sumérien que celui-ci avait gravée, au XVI^e s. av. J.-C., sur une tablette d'argile, tout en prenant soin d'ôter des consonnes et de modifier l'orthographe des mots ¹⁵ ;

Secret de gouvernement ;

Secret de guerre ;

Secret de l'oreiller : confiance d'un couple, formel ou non, dans l'intimité d'une chambre ;

Secret de la comédie : secret de Polichinelle (synonyme) ;

Secret de la confession ;

Secret de notaire : qui est bien gardé, à l'instar de ceux confiés aux membres de cette profession (l'on pourrait dire la même chose des huissiers, entre autres) ;

Secret de Polichinelle : chose qui est sue de tout le monde et dont quelqu'un veut faire un secret ;

Secret défense : (*Droit*) (*France*) Niveau de classification de l'information sensible mettant en jeu la sécurité nationale. Délivré par le Secrétariat général de la Défense et de la Sécurité nationale (SGDSN), il est inférieur à « très secret défense » et supérieur à « confidentiel défense » ;

Secret des débats ;

¹⁴ Difficile de ne pas songer à l'homme au masque de fer dont certains firent un jumeau du roi Louis XIV. L'idée n'est pas sottise, et il faut savoir que les services secrets recrutent souvent des jumeaux, ce pour des raisons évidentes, et que cela ne date pas d'hier.

¹⁵ David Kahn, *The Codebreakers: A Comprehensive History of Secret Communication from Ancient Times to the Internet*, New York, Scribner, 1996.

Secret industriel ;

Secret **maçonnique** : tout ce qui distingue le **franc-maçon** des autres hommes, [...] ce que connaît l'**initié** et qui ne peut être **révélé** au **profane**.

Secret médical ;

Secret professionnel ;

Secret réparti : (*Cryptographie*) Technique consistant à distribuer une donnée secrète, par exemple une **clef** ou un mot de passe, entre plusieurs dépositaires ;

Secrétisme : culture du secret ;

Sous le sceau du secret : à la condition de ne le dire, de ne le **révéler** à personne (synonyme : *sub rosa*, littéralement « sous la rose », cette fleur figurant un très ancien symbole du secret) ;

Tombeau des secrets : (*Figuré*) Personne à qui l'on peut confier un secret en toute sûreté, sans la moindre crainte qu'elle ne le trahisse ultérieurement.

La liste est sans fin. Ou presque.

En tout cas, je pense qu'après ce petit exercice salutaire, le lecteur sera davantage familier de la nature réelle des services secrets. Préliminaires adéquats avant d'en étudier la symbolique.

